PALABRAS DE LEST JOURAUN

Antes de partir para Moscou con el fin de asistir a la reunión del Comité Ejecutivo de la Federación Mundial de Sindicatos, el Secretario general de la C. G. T., Leon Jouhoux, ha declarado que uno de los más apremiantes deberes del alto organismo obrero es contribuir con energía y decisión al derrocamiento del franquismo en España. « Franco no podrá resistir en el poder cuando nosotros, si el caso Ano II lo requiere, organicemos el « boicot » internacional contra la España franquista ».

Hebdomadaire d'Information Républicaine

Núm. 21

Redacción y Administración: 10. RUE DES PYRAMIDES Paris, 27 de Junio de 1946

Precio del elemplar: 5 Fr.

Intervención de Lombardo Toledano

Por su parte Lombardo Toledano, el prestigioso líder obrero de la América Latina, ha formulado la proposición siguiente en la primera sesión del Comité de la Federación Sindical Mundial:

« La Federación organizará en el mundo entero paros simbólicos de trabajo v todas las entidades sindicales adheridas se negarán a cargar, descargar o manipular toda mercancía que proceda de la España de Franco o destinada a dicho país. »

TRAVAUX DE L'O. N. U.

TROIS RECOMMANDATIONS PRESENTEES

La dernière proposition polonaise

sur le développement de la dernière séance de cette recommandation, ne voulant pas de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste. du Conseil de Sécurité.

la Grande-Brotagne, les conclusions du quisme. sous-comité modifiées par l'amendement américain et la position préconisée par le Délégué de l'URSS, M. Gromyko, lors de la séance du 13 juin, tendant au déclenchement d'une action immédiate.

N'ayant pu arriver à un accord préalable, M. Castillo Najera ouvre la séance et les trois recommandations présentées sépa- l'ion. rément, sont soumies au vote du Conseil.

Sécurité devrait adopter le texte de la dé- neuf voix contre une et une abstention. claration conjointe des Gouvernements de Mais un membre permanent du Conseil Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la ayant opposé son veto, M. Castillo Najera France, du 4 mars dernier, a été acceptée a précisé que la proposition ne pouvait pas par dix voix contre une, celle de l'URSS.

La deuxième recommandation concernant le transfert du rapport de la sous-commission à l'Assemblée Générale de l'ONU, conseillant la rupture des relations avec Franco ou toute autre mesure jugée appropriée, a été adoptée par neut voix contre une — celle de M. Gromyko — et une abstention — celle de la Hollande.

Sir Alexander Cadogan a préalablement déclaré que, malgré la contradiction appa-

NEW YORK. — Voici quelques détails rente de son attitude, il voterait en faveur régime instauré dans son pays avec l'aide Au cours de la matinée, peu avant l'ou- aller à l'encontre de la majorité opposée à viendra bientôt où l'on pourra souhaiter la verture, des pourparlers furent engagés son amendement ; toutefois son Gouvernepar les Délégués à l'objet de trouver une ment se réserve le droit d'expliquer sa poformule ralliant les trois points de vue ex- sition devant l'Assemblée et, pour le moprimés à l'occasion des débats et des con- ment, il ne s'engage nullement à entreprenversations antérieures : le point de vue de dre aucune action dirigée contre le fran-

Finalement, on passe à voter la troisième recommandation par laquelle le secrétaire général devrait prendre les mesures nécessaires pour informer tous les membres des Nations Unies des résolutions adoptées. Cette proposition fut également acceptée par neuf voix contre une et une absten-

A la demande du Président. l'ensemble La première, déclarant que le Conseil de des recommandations a été adopté par être adoptée.

LE TEXTE DE LA PROPOSITION **POLONAISE**

Dans un moment d'indécision le Déléqué polonais donne lecture à une nouvelle proposition de résolution rédigée dans les ter- directamente en la cuestion española, la acmes suivants :

« Le Conseil de Sécurité déclare que 'existence et les activités du régime franquiste en Espagne ont créé des frictions internationales et constituent un danger pour claron la « condena moral » del régimen que oir dont il est investi le Conseil de Sé-

user de son droit de veto et ne voulant pas Le Conseil de Sécurité espère qu'un jour bienvenue à l'Espagne démocratique dans la communauté internationale. »

Le Président, M. Castillo Najera, après avoir écouté la proposition polonaise, a déclaré que le Conseil n'étant pas prêt à entamer la discussion de cette résolution. le débat était reporté à la prochaine réunion qui aura lieu lundi 24 juin à 15 heures.

Déclarations du Chef du Gouvernement de la République

« UN PEUPLE DESESPERE PEUT ARRIVER A LA VIOLENCE » « FRANCO A ETE DEFINITIVEMENT CONDAMNE »

NEW-YORK. — Au cours d'une conférence de presse. M. José Giral a déclaré que les républicains espagnols étaient satisfaits des résultats des délibérations du Conseil de Sécurité, parce que « Franco demeure définitivement condamné devant l'opinion publique mondiale ».

« L'INTERVENTION FINALE DE Mr. CADOGAN EST SATISFAISANTE »

Au sujet de l'attitude de la Délégation britannique au Conseil de Sécurité, M.

Giral a poursuivi : « L'intervention finale de Sir Alexander Cadogan a été satisfaisante, car elle a apporté une réponse claire à la dépêche de presse de Madrid relatant la satisfaction des milieux officiels et de la presse franquiste à la lecture de la permière intervention de Sir Alexander. On doit noter que le Délégué britannique a affirmé avec force que le Gouvernement de Grande-Bretagne rejette et même déteste le régime franquiste. »

« NOUS SOMMES OPPOSES A LA VIOLENCE, MAIS... »

Puis, le chef du Gouvernement républicain espagnol a étudié les possibilités qui s'offrent aux républicains espagnols de réaliser leurs buts de lutte.

« Il est bien évident, a-t-il dit, que le Gouvernement républicain est opposé à toute action violente menant à la guerre civile ». Cependant, « un peuple désespéré comme celui de l'Espagne, peut parfaitement en arriver à une exaspération extrême et lutter les armes à la

LE GOUVERNEMENT REPUBLICAIN N'A JAMAIS DEMANDE UNE AIDE MILITAIRE

Monsieur Giral a tenu à affirmer qu'il vienne avec des forces armées pour dé- Sécurité. »

çoit, il a déclaré que la firme britannique « Vickers Armstrong » contribue aux Plans militaires de Franco par la vente à l'Espagne de matériel d'optique, de blindage d'acier et des pièces d'artillerie pour les cuirassés.

Il a ajouté que les Etats-Unis contribuent également au renforcement de la position militaire de Franco par la vente des carburants. »

UN GOUVERNEMENT GIL ROBLES SERAIT FAVORABLE AU REGIME DE FRANCO

En conclusion, Monsieur Giral, se référant aux récentes informations de presse, a affirmé :

« Tout gouvernement intérimaire espagnol dirigé par M. Gil Robles ne serait pas légal et serait visiblement favorable au régime franquiste, surtout si on tient compte des déclarations passées de cet homme d'Etat qui, dès 1937, donnait son appui total à la cause phalangiste. »

Solidarite des liberaux anglais

LONDRES. — « Les libéraux demann'avait jamais fait appel à l'appui mili- dent au Gouvernement britannique de taire des pays étrangers pour aider le faire un effort pour obtenir le rétablisse-Gouvernement légal espagnol à repren- ment d'un régime libre et démocratique dre le pouvoir. « Nous ne désirons nul- en Espagne, en collaborant davantage lement qu'une nation étrangère inter- avec les autres membres du Conseil de

fendre notre cause. Nous désarons seule : Présentant cette résolution au a até

Los unicos elementos liberales que existen en España son los republicanos, afirma el Sr. Giral

Nueva York. - « Si las Naciones Unidas no se deciden a realizar una acción positiva contra el régimen franquista, España constituirá el rescoldo que puede alimentar una nueva guerra mundial », ha declarado el Presidente del Gobierno Republicano, Don José Giral, en una recepción que ha sido organizada en su honor por el Comité de Acción pro España Libre.

« Nadie ignora — añadió — que la segunda guerra mundial comenzó en España. Nosotros no queremos una nueva guerra civil, pero si las Naciones Unidas no intervienen ción de la violencia será fatalmente el único recurso para resolver el problema. »

El Doctor Giral se refirió a la nota tripartita del 4 de mazo en la cual, los Estados Unidos, la Gran Bretaña y Francia pronunla paix et la sécurité. Conformément au ourime a los españoles, destrando la impresouvoir dont il est investi le Conseil de Sé-



une — celle de M. Gromyko — et une abstention — celle de la Hollande.

Sir Alexander Cadogan a préalablement déclaré que, malgré la contradiction appa-

inhibirse en el problema espanol es peligroso e injusio

Los anglo-sajones en su posición inhibitoria de los asuntos españoles, sufren una lamentabilisima v fatal equivocación. El « affaire » español, es sin duda alguna, tan primordial, tan urgente, como los de Alemania. Trieste o del Danubio.

La España de Franco, que no es el pueblo español, es enemiga declarada, no solo de Rusia, cuyo descrédito y animadversión, proclama todos los días en sus emisiones radiofónicas y en la prensa, sino también de los países anglo-sajones, a quienes sus odios y rencores ancestrales, manifestó bien notoriamente durante la pasada guerra

« Le Conseil de Sécurité déclare que l'existence et les activités du régime franquiste en Espagne ont créé des frictions internationales et constituent un danger pour claron la « condena moral » del régimen que la paix et la sécurité. Conformément au oprime a los españoles, destacando la lucre curité s'adresse à tous les Membres des Nations Unies n'ayant pas encore rompu les cesariamente asegurar la continuidad de goquiste, et leur demande de procéder à cette gunto - terminó - quiénes son los elemenrupture. Le Conseil de Sécurité exprime sa profonde sympathie à l'égard du peuple mentos liberales que existen en España son espagnol et espère qu'il se débarrassera du les republicanos españoles.

Unidos, la Gran Bretaña y Francia pronunpouvoir dont il est investi, le Conseil de Sé- sión de la misma y lamentando no hubiera puntualizado a quiénes se referían al hablar de los « elementos liberales » que debían nerelations diplomatiques avec l'Espagne fran- bierno a la caída de Franco. « Yo me pretos liberales a los que se hace alusión, porque no hay duda alguna que los únicos ele-



El Presidente de Méjlco, don Manuel Avila Camacho, con el doctor Giral. en la Feria del Libro

Gouvernement légal espagnol à repren- ment d'un régime libre et démocratique vienne avec des forces armées pour dé- Sécurité. » fendre notre cause. Nous désirons seule-1 ment que les autres pays rompent les relations diplomatiques avec le régime franquiste et prennent les sanctions économiques qui s'imposent. »

COMPLAISANCES INEXPLICABLES

Ensuite, parlant de certains appuis économiques que le général Franco re-

dre le pouvoir. « Nous ne désirons nul- en Espagne, en collaborant davantage lement qu'une nation étrangère inter- avec les autres membres du Conseil de

Présentant cette résolution qui a été adopté par le Conseil du Parti libéral, M. Wilfred Roberts a critiqué les paroles prononcées par Sir*Alexander Cadogan à l'ONU et a déclaré que le mobile dictant l'attitude du Foreign Office et de Mr. Bevin était « la peur qu'un gouvernement communiste puisse être élu au cas où Franco serait renversé. »

Il faut remarquer que le gouvernement légitime de la République est un gouvernement de coalition, de concentration nationale antifranquiste où tous les partis politiques sont représentés, dès la droite républicaine et les catholiques jusqu'aux communistes, et ceux-ci avec une minime représentation.

LLEGADA DEL SR. GIRAL

LA BANDERA DE LA REPUBLICA EN ALTO

ESTO NO SE OLVIDA



Franco condecorado por el embajador italiano, mariscal Bono, por los servicios prestados al fascismo.

La colonia parisim corresponderà a los desvelos del lefe del Gobierno

misma semana, regresará aº París el a, el fascismo sigue clavado en Es-Presidente del Consejo, Sr. Giral.

la Comisión Permanente de las Cortes erme prueba aducida, no sólo en de-españolas, por el homenaje fervoroso psa de los millones de españoles que de nuestros hermanos de América, trae ven muriendo con el dolor de la esa Francia la bandera de la libertad en ra, sino en saludable advertencia alto, para que se acojan en apretado ra los que quieren mostrarse harto haz bajo sus pliegues los que sueñan efiados, es un triunfo moral incaltodavía con un mundo mejor y están cable, del que había de registrarse seguros del triunfo de la libertad y la eco en el Comité de Seguridad. No iusticia.

de este modo a los desvelos del señor estiones de táctica se vayan suce-Giral y sus colaboradores, encamina- ado proposiciones y proposiciones. dos al prevalecimiento de esa única problema español: la restauración de la puede cerrar los ojos a esa realila República, única salida que reclama nuestro pueblo a las democracias fucidad y la perseverancia del Gomundiales, agrupadas en la O. N. U. para salvar al mundo y ofrecerle la

Ni siquiera como observadores nos prestamos al bizantinismo de una discusión que suba a la copa de los árboles para ver si el peligro de una amenaza se dibuja en el horizonte. La Re- Gl, los españoles van a dar la últi-Hitler y Mussolini, piensan apoderarse del mundo. Queriendo seguir su obra, que nadie dude de ello.

Dentro de unos días, tal vez en esta a los mismos procedimientos de orina, sirviendo de cobijo a los que no Refrendado por el voto unánime de shan resignado con la derrota. La lexistido un sólo país que deje de La colonia parisina corresponderá procerlo con su voto, aunque por

ualquiera que sea el resultado, nanionales, por obra exclusiva de la ono de la República. Justo es recoerlo y proclamarlo así, por esa dosa vía que nos conduce al final del dna en condiciones de dignidad y brgullo para todos.

on su homenaje, pues, a don José

« Le probleme de l'aide aux replicains espagnoles doit peser sur la conscience démodique universelle »

NEW YORK. — Prenant la parole au r cours de la Conférence de presse que le Président du Gouvernement Républicain Espagnol, Docteur Giral, a tenue à New-York, M. Sheva Strunsky, président du Comité International de Secours, soulignant la condition physique des républicains espagnols en Fran- s

tuberculeux ; soixante-dix pour cent sont se- n

ment sous-alimentés et, par conséquent, és par la tuberculose.

oroblème de l'aide aux républicains esls, doit peser sur la conscience du monmocratique. C'est pourquoi le rétablist d'un gouvernement espagnol légitime une victoire incomplète, si ses plus are, a déclaré : partisans ne sont pas en état de parti-« Trente pour cent de ces Espagnols sont contrat de partitie espagnole, »

NI ESTO TAMPOGO



Muñoz Grandes, jefe de la División Azul, condecorado por un general alemán en nombre de Hitler.

NOTICIAS COMENTARIOS

CONFERENCIAS

El ilustre escritor Juan CASSOU

defensor de la causa de la Democarcia es-

personalidades, el señor Giner de los Ríos, un delegado del ministro señor Irujo, el Sub- ra personalidad de España, en la que existen secretario de Gobernación señor Condesala- fundidos tantos y tan profundos elementos zar ; el Secretario general de Comunicacio- del espíritu de Francia. nes, Propaganda e Información, señor Arroquia ; los diputados señores Martínez Risco y Alva Varela y numeroso público francés y español,

Hicieron los honores de la docta institu ción organizadora de la conferencia, los Profesores Mrs. Barret y Fournout, del « Bureau » de la Federación Francesa de la Enseñanza, asistidos de los Profesores españoles señores Orellana, don Jacobo y don Javier, pertenecientes a los servicios de la Liga.

El secretario general de la Liga, Mr. Barret, hizo la presentación del conferenciante y tuvo fervorosas palabras de adhesión para la causa del pueblo español, a cuyas

virtudes rindió homenaje. Mr. Cassou evocó los comienzos de la guerra civil española. Recordó los detalles de una entrevista que él tuvo en aquellos trágicos momentos con el Presidente Azaña « Encontré - dice - un hombre desconsolado, lleno de justa cólera al advertir que le faltaba la ayuda de nuestro país. Azaña - agrega Cassou - resentía con mayor intensidad el dolor de aquella inexplicable injusticia que se cometía con su país porque él, amigo de las democracias, había sido el « lider » entusiasta de la campaña fracófila durante la guerra de 1914-18 en contraposición a la que la reacción española desencadenó en favor de Alemania. Azaña — como los liberales españoles de todos los tiempos — se inspiró en el espiritu de la democracia francesa. Era un es adista moderno, de genial visión y para él, como para cuantos no estaban cegados por la pasión, aquel frente de guerra que se dibujaba siniestramente en el horizonte de la sierra del Guadarrama, era también nuestro frente de gue-

Li el local del Círculo Parisién de la Liga | El golpe de los totalitarios no fué asesta-Francesa de la Enseñanza, pronunció una do simplemente contra la Repúblcia Espaconferencia, con el tema « España y nos- nola, sino contra la República Francesa. Enotros », el gran escritor francés Juan Cassou, tre nuestros dos pueblos había y hay un inamigo leal de nuestro país e inquebrantable visible lazo, una misión común, el mismo destino. No podemos, pues, hablar de España como de otro país cualquiera. Los peligros El acto revistió nua solemnidad extraor- que han acechado siempre a España han sidinaria y al mismo asistieron, entre otras do nuestros mismos peligros. De ahí que en la actual situación, particularmente grave, en nombre del Presidente de la República afrentosa para la civilización occidental, los Española : los ministros, señores Hernández franceses consideremos un elemental deber Saravia, Torres Campañá y Sánchez Guerra, cooperar al restablecimiento de la verdade-

> Alude seguidamente a la contribución moral y de sangre que los liberales españoles han aportado en la tarea de forjar la victoria de los aliados y de liberar el suelo francés de sus feroces enemigos.

Se refiere al estado presente de nuestro país y cita hechos reveladores del carácter vandálico de la represión falangista.

Analiza el movimiento espiritual de la generación española del 98, las ideas renovadoras que plasmaron en la Institución libre de Enseñanza, a la que dieron vida hombres tan excelsos como Giner de los Ríos, Cossío y Azcárate. Examina, asimismo, con conocimiento exacto, la estructura de la sociedad, claramente dividida en una reducida clase de privilegiadas familias, en una clase media colocado una bomba en el centro de espionaque apenas posee conciencia política y en una clase obrera llena de necesidades, abandonada, despreciada y en la que late una honda inquietud espiritual. Afirma que España es una realidad espiritual profunda, con características peculiares, inalterables, con un sentimiento propio de la libertad y de la dignidad.

Termina invitando a los franceses a meditar sobre España, cuya auténtica figura no es conocida con exactitud. « Hemos conocido demasiado — dice — a la España negra, pero es menester que nos percatemos del verdadero sentimiento democrático de ese pueblo hermano »

Finalizó el acto con unas breves frases de Mr. Fournot expresivas del afecto y simpatía que la Liga Francesa de la Enseñanza siente por la democracia española.

El ilustre conferenciante recibió muchas felicitaciones al término de su brillante exposición.

HUELGAS SIGUEN Continua la represión

SOBRE ESPAÑA

Los falangistas desconfian de los carabineros

FRANCO CONTINUA CONDENANDO A MUERTE A LOS REPUBLICANOS **ESPANOLES**

En Madrid se ha celebrado estos días un y los otros a reclusión perpetua.

de los cuales cinco eran acusados de haber je alemán, " camuflado " en oficina alemana del turismo.

Dos han sido condenados a muerte.

LA VAGUE DE REPRESSION CONTINUE

BARCELONE. — La répression continue dans toute la Catalogne. Pour avoir été trouvées en possession de tracts, 180 personnes ont été arrêtées à Tarrasa, et 150 à Sabadell A Mataró, Badalona, Manresa et Gerona, de nombreuses arrestations ont été pratiquées.

l'arrestation de plusieurs antifranquistes na le cuesta 30 ptas el litro. El azúcar 30 o 35 varrais, accusés de menées contre le régime Pesetas. El tocino que últimamente valía 35 franquiste.

nus viennent de subir toutes sortes de tortu-

bourreaux et de dénoncer leurs camarades de len a unas cinco pesetas con relación a los

LA VIE LIBRE DES ESPAGNOLS SOUS LA « DEMOCRATIE » **PHALANGISTE**

consejo de guerra contra seis antifascistas ficiel publié par les journaux. « On fait saacusados del presunto delito de ataque a ma voir aux habitants d'Eibar que les fêtes du no armada y de haber penetrado clandesti. Saint Patron de la ville étant toutes proches, namente en España procedentes de Francia, ils sont dans l'obligation absolue de commu-Tres de ellos han sido condenados a muerte niquer au Commissariat de Police les entrées et les sorties de toutes personnes appartenant En Alcalá de Henares se ha celebrado otro ou non à leur famille qui seront hébergées consejo de guerra contra diez republicanos dans leurs maisons. Ils sont prévenus qu'en cas de non observation de cette ordonnance ils seront dénoncés à la première autorité gouvernementale de la province et punis avec plus grande rigueur. »

MIENTRAS MILITARES Y FALANGISTAS SE ENRIQUECEN

los trabajadores españoles mueren de hambre

Madrid. — Según noticias procedentes del interior, el coste de la vida sube incesantemente y la situación del pueblo es cada vez más grave.

El litro de vino corriente vale 4 ptas. Pa-PAMPELUNE. - Nous avions annoncé tatas no hay. El estraperlo aumenta. El aceipesetas el kilo, aumenta 5 pesetas cada se-Nous apprenons aujourd'hui que ces déte mana. El jamón cuesta 80 pesetas el kilo.

En cuanto a los jornales, siguen bajos y res, suivant des procédés dignes de la Gesta Sin aumento alguno, mientras los precios de Precios que regian en 1936.

ne, et parmi les tortionnaires, le policier li-ficientes para hacer frente al crecido costo

CRONICA DE MADRID

ESCENAS MATRITENSES

manos. Pero no por ello son menos dignos de figurar entre las crónicas de costumbres, do mayores que nunca

Lo exiguo de los jornales y los sueldos convierte a los españoles en un pueblo de pobres de mayor o menor solemnidad. Excepto la minoría de los que se reparten alede los casos - con la mitad exacta del dinero que necesita para atender a sus necesidades perentorias. Y ello da lugar a que las sufridas amas de casa tengan que recurrir al Monte de Piedad con una frecuencia más corto que la semana, y la infeliz ama de casa tiene que estar revolviendo constantemente los armarios, a la busca de lo más valioso de sus ropas caseras o de sus alhalo más recóndito de su ajuar.

Después de hacer el hatillo de los valores pignorables, con el entrecejo contraído en un gesto de resignación, se dispone a subir al calvario, porque no ignora ni uno sólo de las subsistencias suben cada vez más. Un los números del programa que le espera. Pe-Tous les moyens ont été bons pour venir peon gana 11 ptas, un oficial de albanil, de ro la disyuntiva es de las que no admiten à bout de la résistance montrée par les dé 14 a 15 y si es encargado de un tajo puede la menor vacilación : o ir a empeñar alguna tenus, qui ont refusé de parler devant leurs ganar cuando más 17 pesetas, que equiva- prenda o la familia no podrá Îlevarse nada a la boca, llegada la hora a que antes de la lutte.

Les tortures ont été infligées dans les proporción guardan todos los demás de la Préfecture de Police de Pamper de los obreros, absolutamente insude comida y un gran caudal de imaginación.

Pero ir a empeñar no es cosa que pueda

Sin duda que uno de los espectáculos más Al fin llegan los tasadores y comienza el característicos del estado de depauperación desfile Entran en la sala de empeños los de miseria a que ha llegado el pueblo ma- que ocupan los primeros puestos en la «fila», drileño es el que ofrece diariamente el Mon- y la abigarrada multitud de los que esperan te de Piedad. Jamás se ha conocido en Ma- con el paquete bajo el brazo se va moviendo drid una época en la que la vida haya te- lentamente a lo largo de la zigzagueante tranido un perfil más duro y desagradable que yectoria extendida a lo largo del vestíbulo, el que tiene actualmente. La gracia, la pro- las escaleras y los pasillos. Cada veinte o verbial amabilidad y cortesanía del pueblo treinta minutos entra una nueva tanda, y la madrileño, se ha perdido casi por completo, paciente muchedumbre — en su mayoría muagostadas por el tono hosco y desabrido que Jeres — va aproximándose unos metros haimbuye a la vida española eso que los fas- cia la deseada meta. Nuevos concurrentes cistas llaman « el modo de ser de la Falan- van ocupando los últimos puestos. El ama ge ». Pero entre los numerosos casos que de casa que ha acudido allí con la esperanza podríamos escoger para dar idea del clima de obtener algún dinero para poner algo en de penuria que respiran aquí las clases po- la olla antes de la hora del almuerzo, dirige pulares, vamos a tratar de describir en esta impacientes miradas al reloi, cuyas manillas, crónica el triste escenario en el que se re- en esta ocasión avanzan excesivamente depresenta ? o, por mejor decir, se vive, dia- prisa. Son ya las once y aun se halla muy riamente — un auténtico drama de la po- lejos de la puerta. La fila avanza demasiado SAINT SEBASTIEN. - Voici un avis of | breza desvergonzante. A decir verdad, estas lenta para que le toque el turno a tiempo. escenas matritenses nada tienen que ver con Alguien ha entrado en la sala sin guardar las que nos legó la pluma de Mesoreno Ro- cola. Se promueve el consiguiente revuelo entre los que esperan, que ven disiparse, como el clásico humo, su esperanza de comer como fiel reflejo de una época en que las al mediodía Al fin queda aclarada la cosa : desigualdades e injusticias sociales han si- es un mutilado o un ex cautivo. La mayor parte de las mujeres que esperan en la cola son también mutiladas. Tienen el pulmón resecado por la tuberculosis o, al menos, se hallan depauperadas por las privaciones. Pero su tara orgánica no la han adquirido lugremente las prebendas gubernamentales, el chando en el frente contra el ejército legal resto del país sólo cuenta — en el mejor de la República, sino soportando el régimen que Franco les ha impuesto para salvarles y no les da derecho más que a morirse lentamente de hambre.

Ha transcurrido la mañana. El despacho se cierra hasta la tarde. La interminable fila abrumadora. El sueldo es siempre mucho de los necesitados sigue extendiéndose a lo largo del vestíbulo, hasta las escaleras y los pasillos, como antes de dar comienzo a la jornada. Quizá es más larga aún que en las primeras horas de la mañana, porque el nújitas familiares, conservadas con ternura en mero de los que han llegado rezagados es superior al de los que han conseguido ultimar su negocio La infortunada ama de casa tiene que resignarse con su infortunio. por abrumador que sea el balance de la jornada: ha perdido toda la mañana, ha tenido la casa bandonda, ha dejado a sus hijos en mnos de extraños, ha tenido que estar dos o tres horas de pie en los pasillos y otras dos o tres horas sacando lustre con sus raidas faldas a los bancos del vestíbulo del benéfico establecimiento... y después de todo eso, lo único que logra es que se le dé un número para ser atendida por la tarde.

La buena mujer no tiene energias para in-

La publicista Madame CADIER

La publicista Madame CADIER

sensibilidad que ha sabido acercarse al pue intimas, de sus altas cualidades y también blo español con espíritu profundamente comprensivo, dió el viernes último una conferencia sobre el tema, pleno de interés, « La question espagnole devant la conciencie chrétienne ».

Ante un público casi exclusivamente francés - el objeto de Madame Cadier era informar a sus compatriotas del carácter v alcance de nuestro problema —, expuso la día próximo, restablecida de nuevo la Repúconferenciante la obra de libertad y de tolerancia que en el aspecto religioso, como en pueden ser propagadas en nuestro país con otros aspectos, llevó a cabo la República es- iguales garantías de respeto y de tolerancia. pañola, cotejándola con el panorama actual de España, donde la opresión y la intolerancia unilateral forman la substancia misma una sincera simpatía a la República espadel régimen de Franco.

Apoyándose en citas y testimonios muv las, trazó una visión muy certera de nues- un eco de estos justos aplausos.

Madame Albert Cadier, escritora de fina tro pueblo, de sus inquetudes y aspiraciones de sus adversidades y miserias inmerecidas.

La última parte de la disertación la consagró Madame Cadier a reflejar objetiva e imparcialmente la situación actual del protestantismo en España, situación extremadamente difícil y precaria, sobre la cual sus datos coinciden con nuestras informaciones, y expresó su legitima aspiración de que un blica, todas las ideas y todas las doctrinas

La conferencia de Madame Cadier, inspirada en un elevado sentido religioso y en ñola, fué muy aplaudida por el distinguido auditorio que acudió a escucharla Nos comoportunos de ilustres personalidades españo- placemos en recoger en nuestras columnas

AVISOS Y COMUNICADOS

NIÑOS ESPAÑOLES CUYO PARADERO SE DESCONOCE

El Ministerio de Emigración del Gobierno de la República, 21, Avenue Kléber, París 16, ruega a las personas francesas o españo. las que pudieran conocer el paradero de los niños Maruja y Angelina Rico Monje pongan en su conocimiento los detalles que pudieran conocer.

Estos niños se encontraban, al terminar la guerra española, en la Colonía Pro-Infancia. de Gerona con residencia en Manresa. Los niños acogidos en dicha colonia salieron de Gerona por la carretera de Olot con dirección a Francia el día 28 de Enero de 1939. A partir de entonces los padres de dichas ni para trámite de correspondencia. ñas no han vuelto a tener noticias de sus

A LAS CLASES SANITARIAS ESPAÑO-LAS EN LA EMIGRACION

El Ministerio de Emigración ruegaa todos los españoles con título profesional : médicos, farmacéuticos, dentistas, practicantes, veterinarios enfermeros de uno u otro sexo. comadronas, se sirvan comunicar a las oficinas de este Departamento, 21, Avenue Klé-

ber, París 16, su actual residencia, con el fin de proceder al censo de todas las clases sanitarias españolas en la emigración.

FEDERACION ESPAÑOLA ENFERMOS CRONICOS E INVALIDOS

Nuevamente recordamos a los compañeros pertenecientes a esta Federación que pueden escribir a España gratuítamente a través de la ASOCIACION FILANTROPICA MESSA-GE FAMILIAR, quien se encarga de dar curso a dicha correspondencia

Dirigir las cartas exclusivamente familia. res a la F. E. E. C. I. cuya dirección se adjunta agregando un sello de tres francos.

Los no afiliados a esta Federación lo pueden hacer personalmente a « Message Familial Asociation » Philantropique — Assi, (Haute Savoie) incluvendo 50 francos, para envío de la carta. Esta deberá llevar en su encabezamiento la dirección del destinatario en letra clara

Toda correspondencia deberá ser enviada entre el 15 y 20 de cada mes.

Por la F. E. E. C. I. — El presidente, M Puente

Aviso de la Administración

Se ruega a los señores abonados se abstengan de enviar el importe de su suscripción : do tiempo el « MANDAT CARTE » corres- los periódicos no vendidos.

pondiente, ya extendido para su cumplimientación.

Se ruega a los señores Corresponsales que esta Administración les remitira a su debi- en lo sucesivo sólo remitan las cabezas de

ROLETIN DE SUBSCRIPCION

										 	 			; - ~ .	۵. ـ								
Departame	ento .														 		i				a	lese	a
Poblacion		• • •	• • •	• • •	•	•	• • •	• • •	•					•	 •			•		• • •			
Población						1						4	370										
caue y nu	mero	. • .• •		• • •		•										ं		1	• •			٠	•
Calle y nú																30		\ .		1.0			
Nomore	***	• • • •	3	• • •										•					•	• • •		• • •	•
Nombre																							
Apellidos			• • •	• • •									Ñ.										•
Amollidas					Y																		

suscribirse por un trimestre a « LA NOUVELLE ESPAGNE ».

El importe de 50 frs. correspondiente a cada trimestre será presentado al cobro por la Administración, mediante el envío al interesado del « MAN-DAT CARTE » debidamente cumplimentado.

EDEBESERES HE HE HEMOLICUL TOWNS lutte.

Les tortures ont été infligées dans les 😘 chots de la Préfecture de Police de Pampela zarraga s'est distingué.

Les procédés employés ont été les suivant bastonnade, coups de cravache et la tortur dite des « petits bois ». Ces tortures ont ét appliquées aux détenus à genoux, menotte aux mains. Plusieurs des détenus montren des signes des souffrances endurées pendar les journées d'interrogatoire.

tis de la Gauche républicaine de Catalogne de l'Action catholique républicaine. L'avoca me prisonniers. Arquer fait partie des personnes arrêtées.

MADRID. - Lundi la police franquiste conditionnelle.

Dans les milieux républicains, on parle d nus. Tous les détenus sont conduits à l'anévadés se trouve à Barcelone. cien ministère de l'Intérieur où est installé la Direction de la Sécurité nationale.

ARRESTATIONS A MADRID L'ECOUTE DES RADIOS ALLIEES EST UN GRAVE DELIT

arrivés dernièrement en France raconterduciendo éste al mínimo " que la police franquiste utilise de nouvelle drid a subi dernièrement une nouvelle ture. On lui a appliqué sur les yeux une de l'expression suivante d'un policier : « dois nous aviser lorsque tu seras complèt Los especuladores en trigo y demás cereament aveugle pour éviter de dépenser du ce les se hallan a salvo de esas requisas, porrant électrique. »

LA MENDICIDAD, SIGNO DE LA « ABU neficios fabulosos. DANCIA » PROMETIDA POR FRANCO

El periódico " A B. C. ", de Madrid, de de Junio, refiriéndose a la mendicidad Madrid escribe:

"No se puede entrar en un café, en un tro, en una tienda... sin que sufra uno asalto de un enjambre de pedigüeños de a bos sexos y de todas las edades, tendier las manos y entorpeciendo materialmente paso. No se puede ir a tomar, o descen de un vehículo, sin que otros tantos soli tadores de la caridad, se precipiten sobre portezuela ".

SIGUEN LAS PROTESTAS Y LAS HUELGAS EN CATALUNA

hilados y tejidos Hijos de F. Sans decle ron una huelga de brazos caídos pidie aumento de salarios y mejor racionamies

" Las Noticias", órgano clandestino de U G. T., en Cataluña, informa que para cer abortar este movimiento de los traba dores de la Fábrica la Patronal hizo ent en la misma a un gran número de agen

de la Policía Armada. A pesar del grueso contingente policia que se dedicaba a coaccionar a los obre estos no se dejaron doblegar por la fuel y valerosamente no cejaron en el mante miento de la huelga de brazos caídos ni lieron de la fábrica hasta que sus reivindig ciones fueron aceptadas.

recios que regian en 1936.

Esa proporción guardan todos los demás jornales de los obreros, absolutamente insune, et parmi les tortionnaires, le policier i- ficientes para hacer frente al crecido costo de la vida

LA POLICE FRANQUISTE PREPARE L'EVASION DES MILICIENS FRANÇAIS ET DES PRISONNIERS ALLEMANDS

PERPIGNAN. — Des antifascistes arrivant d'Espagne révèlent que les services de la police franquiste « Deuxième division bis » dé veloppent à présent une grande activité pour A Barcelone parmi les personnes arrêtée la réorganisation des S.S. en France dans le los primeros puestos en la « cola » — o en dernièrement figurent des membres des par but de préparer le passage clandestin en Es- la « fila » — si se prefiere emplear la depagne des éléments nazis qui travaillent com-

On informe également qu'à Dijon les prisonniers allemands ont organisé une chaîne de liaisons avec des collaborateurs de toute opéré de nouvelles arrestations de militant la France pour l'évasion des nazis notoires ouvriers. Les détenus étaient en situatio et les conduire à Marseille où ils seront embarqués vers l'Espagne. Pour se reconnaître entre eux, les agents de ces services portent l'arrestation de deux officiers de la Garde d'une épingle à tête rouge sous le revers de vile dont les noms ne sont pas encore con leur veston. Le centre de rassemblement des

LAS REQUISAS PARA FOMENTAR LA ESPECULACION

El Comisario General de Abastecimientos de Franco ha declarado que la oficina de su cargo exige a los agricultores " los sobran-PERPIGNAN. — Les réfugiés espagnoltes de siembra y de su propio consumo, re-

De acuerdo con esta política los agentes méthodes de torture contre les détenus. Hdel gobierno franquista han extremado las plus des procédés classiques de la verge requisas, no sólo de trigo, sino incluso de des courants électriques. Un militant de modestas cantidades de harina que conser-Confédération Nationale du Travail de M vaban los campesinos para su consumo dota méstico.

Solamente en el mes de Abril, los delegatite boîte en bois émettant une lumière tr dos de Franco se incautaron en la provincia forte qui lui a produit de la cécité penda de Barcelona de 7.000 kilos de harina de trilongtemps. Cette torture était accompagn go, 5.500 de maiz, 1.711 kilos de trigo y de otros muchos productos más.

> que están incrustados en el propio aparato. Por el contrario el déficit incrementa sus be-

La crisis en cereales se debe a esa gran especulación de los falangistas, junto con que bajo el régimen de Franco disminuye la superficie de siembra. Según datos oficiales en este año hay 800.000 hectáreas menos de tierra sembrada que el año anterior

« ADHESION » A FRANCO

BILBAO. — La semaine dernière, un film l'actualités représentant le voyage du Caudillo dans la province des Asturies a été passé à Bilbao.

Diverses manifestations hostiles ont accompagné la projection, notamment lorsque le visage de Franco paraissait sur l'écran. Au théâtre Trueba, la séance a dû être suspendue. Au « Colysée Albia », des cris « Plus Barcelona. — Los obreros de la fábrica d'huile, plus de viande, moins de Caudillo » ont été poussés.

LE FRANQUISME N'A AUCUNE CONFIANCE DANS LES CARABINIERS

FRONTIERE ESPAGNOLE. - Depuis quelque temps on remarque que dans les villages de la frontière où jusqu'à présent la surveillance était assumée seulement par des carabiniers on leur a adjoint maintenant des gardes civils ou des gardes d'assaut. Un ordre a été donné aux autorités supérieures leur interdisant de placer dans les villages de la frontière une garnison composée unide la frontation en contacto con et C. IV. del C. I A. I. E., quement de carabiniers étant donné que cet de la Dette Publique à 3,50 pour cent desti- 1, rue de la Fontaine-au-Roi, Tel. OBE. 74-71 organisme de l'Etat n'inspire pas grande connée au changement des actions et obligations Paris XIème, o con sus diferentes Delegaciofiance au gouvernement franquiste.

guerra se comía y, desde que Franco salvó a España, se engaña al hambre con un poco de comida y un gran caudal de imaginación.

Pero ir a empeñar no es cosa que pueda hacerse con la misma facilidad con que se dice. Por el contrario, la operación es ardua v se halla erizada de dificultades Porque. naturalmente, no es una sola persona ni una docena, ni siguiera una centena, las que acuden diariamente a tratar de paliar su necesidad por este medio. Son numerosisimos y por tanto, no todas pueden ser atendidas. Es preciso, pues, madrugar para tener uno de nominación falangista.

La pobre mujer ha de levantarse con el sol, preparar el desayuno del marido que tiene que ir a la oficina, al taller o la obra, hacer el lío con los efectos pignorables, asear a los chiquillos y dejarles al cuidado de una vecina complaciente que pueda hacerse cargo de ellos... Seguidamente marcha hacia la llegua se encuentra indefectiblemente con que hay ya más de un centenar de personas esperando turno. ¿ Cómo han podido llegar antes? Nadie lo sabe. Se diría que han surgido por generación espontánea El hecho y esperar. Si se tiene un poco de suerte y la máquina burocrática funciona normalmente, es cuestión de un par de horas...

néfico establecimiento... y después de todo eso lo único que logra es que se le dé un número para ser atendida por la tarde. La buena mujer no tiene energías para in-

dignarse. Es la hora de comer y ni ella ni su marido ni sus hijos podrán hacerlo. Pero ello no es ningún hecho insólito. Es algo que ocurre varias veces en el transcurso de cada mes y con arreglo a la nueva concepción de la vida que han tenido que forjarse las clases populares españolas de acuerdo con « el modo de ser » de la Falange, forma parte de la mecánica celeste, como los eclipses de la luna o la sucesión de las mareas Si a la tarde tiene suerte, podrá obtener el ansiado préstamo a cambio de lo más decoroso de su ajuar. Ello permitirá a la familia saborear, a la hora de la cena, un plato de verduras cocidas y hasta es posible que rehogadas con aceite, aunque para ello le será preciso estarse otras dos o tres horas en la cola del Monte de Piedad. Pero ya es sabido que no hay nada que se consiga sin esfuerzo y, al fin y al cabo, ya es algo el poder llesucursal del Monte más próxima. Cuando narse el estómago una vez al día, aunque sea de bazofia.

Decididamente, en España se vive bien. Franco y su gobierno se desvelan por atender a remediar las necesidades de las clases trabajadoras. El que lo ponga en duda, que cierto es que hay que armarse de paciencia se asome a cualquiera de las sucursales del Monte de Piedad y quedará convencido.

EL CORRESPONSAL

LE PAYS BASQUE MANIFESTE CONTRE LE FRANQUISME

BILBAO. — Le dernier dimanche de Mai, à l'occasion de la grande foire au bétail qui avait lieu à Bilbao, le Champ de Foire apparut orné de grands drapeaux basques, ainsi que des affiches où l'on lisait « Gora Euzkadi » (Vive le Pavs Basque).

Malgré les efforts de la Police et l'aide des pompiers, drapeaux et affiches ne purent être enlevés que vers le milieu de l'après-midi.

Toute la matinée, les bilbaïens défilèrent par le Champ de Foire pour commenter l'exploit des jeunes résistants basques.

Le jeudi suivant et à l'occasion de la fête de l'Ascension, le même exploit fut renouve lé tout le long de la route nationale de Bilbao à Vitoria, sur une longueur de quinze kilomètres

La Police impuissante devant les exploits de la Résistance, finit par arrêter quelques dizaines de personnes qui étaient parties ce jour-là à la campagne et qui étaient étrangères à ces manifestations antifranquistes. Elles durent être relâchées au bout de quelques jours d'interrogatoires.

SUR LA FERMETURE DE LA FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE

On dément dans les milieux autorisés francais l'information parue dans certains journaux selon laquelle l'ouverture de la frontière franco-espagnole serait prochaine.

Les mêmes milieux déclarent qu'aucune négociation n'est actuellement en cours ni à Madrid, ni à Paris, au sujet d'une modification de la situation actuelle.

LE PROCHAIN CONGRES DE LA F.U.E. A PARIS

une disposition autorisant une augmentation (en contacto con el C. N. del C. I. A. T. E., des compagnies de chemin de fer.

PARIS. - Dans le courant du mois de juillet se tiendra à Paris le premier Congrès national de la Fédération universitaire espagnole qui réunira les délégations de toute la

Ce congrès aura pour but de réorganiser en France et de renforcer l'union des étudiants espagnols. Le problème des bourses d'études y sera également évoqué. Le congrès aura lieu à l'Université de Paris et les congressistes logeront à la Cité Universitaire.

ATTENTION AUX AGENTS **PROVOCATEURS**

BARCELONE. — La police franquiste utilise des agents provocateurs pour mener une répression impitoyable. Récemment un individu couvert de haillons se présenta dans un village aragonais en demandant d'être caché. Prétendant qu'il venait de France pour organiser la Résistance il « monta la tête » des jeunes gens les plus enthousiastes de la localité, puis disparut subitement pour revenir un moment après avec un groupe de gardes civils qui arrêtèrent tout le monde.

On annonce que la plupart des détenus ont été fusillés à Saragosse.

AVISO PARA LOS QUE ESTUVIESEN INTERNADOS EN LAS COMPAÑIAS DE TRABAJADORES EXTRANJEROS

Los refugiados españoles, que hayan formado parte de los G. T. E. (Groupes de Travailleurs Etrangers) y desean poseer la documentación acreditativa de su presencia en los mismos o justificación de su residencia en Francia durante aquel período, así como aquellos otros a quienes interese acreditar

el destino que les fué dado por los citados G. T. E.: deportación a Alemania, envíos a la Organización TODT S. T. O. (Service du MADRID. — Le « Bulletin d'Etat » publie Travail Obligatoire, etc.) deberán ponerse nes Departamentales en toda Francia.

CRONICAS . REPORTAJES . CRITICA **?4******************************

Revisión de un tópico

« EL PUEBLO NO ESTA PREPARADO »

Gran cosa es la democracia, conceden algunas gentes que en el fondo no son de sus amigos; pero es necesario, añaden — y aqui es donde va oculta la inocente perfidia de su posición — que el pueblo esté preparado, v ei nuestro - suelen proseguir, simulando amarga compunción en sus rostros — el nuestro, desgraciadamente no lo está....

Qué pena!

Y bien, señores.... Dejemos a un lado esto de si el nuestro lo está o no lo está. discusión que nos llevaría muy lejos. La cuestión es ésta : ¿ Cómo se prepara un pueblo para la democracia ?.... De una sola manera, y no hay otra : ejercitándola. Del mismo modo que se preparan los niños para andar : dando ahora un paso y después otro, sin que los andadores sirvan de gran cosa, y llevándose unos cuantos coscorrones inevitables en esta empresa de los primeros pinitos. Como se preparan los escolares para escribir: haciendo palotes, al comienzo, para pasar después a las aes y a las oes, llenando las planas de borrones y manchándose los dedos de tinta antes de sacar un trabajo limpio y presentable. Como se aprende a tocar el violín o el piano : haciendo interminables escalas y enojosos ejercicios antes de emprenderla con una sonata que valga la pena. Figurãos una madre que retuviera a su hijito en brazos con la excusa de que no sabe caminar y va a lastimarse, un maestro que negase el papel y la pluma a su discípulo porque en su iniciación a la caligrafía sólo hace garabatos, o que le arrebatase el violín a pretexto de que de él extrae únicamente sonidos molestos para el vecindario. ¿ Qué cabría pensar ? Una de dos : o que/estos educadores son unos insensatos o que el verdadero proposito oculto de tales disculpas consiste en que el niño no ande, que el escolar no escriba y que el aprendiz de músico no domine jamás su instrumento.

PRINCIPIO QUIEREN LAS COSAS, O CUIDADO CON LA « DEMOCRACIA DIRIGIDA »

La democracia, como todas las cosas de este mundo, se aprende con el ejercicio, primero torpe, luego pasajero, más tarde aceptable y, finalmente, cuasi perfecto. Los pueblos, para echarse a andar, lo hacen también a costa de chichones, como los chicos ; e igual que los escolares bisoños, emborronan planas y a veces obtienen del instrumento democrático, en vez de melodías, estridencias que serían inaguantables si no supiéramos que son producto de un esfuerzo que tiende

a lograr armonías futuras. Claro está que un pueblo cuyo nivel de insreción y de cultura general sea elevado es-

el supuesto propósito laudable de que el ni- Para destruir el virus y disipar en atmósfera fortalecerse en lo posible. Al fin la raza de no no se lastime o de que los renglones no saludable la pestilencia de los miasmas es los monárquicos aparece ante el mundo algo se tuerzan, pueden ocultarse otros propósitos menos confesables, reaccionarios y colindantes con el fascismo. Dirigir la democracia.... Un poco ; pero que sea como la madre dirige al niño en sus primeros pasos..., con buenas intenciones. De no ser así, es preferible el coscorrón, que también encierra su

EL APARATO DE APRENDER

Yo tenía un amigo — y va de cuento hombre ingenioso y hábil en menesteres de mecánica, que no sabía nadar. En la época de baños, cuando los demás muchachos se ianzaban alegres al Atlántico y se aventuraban mar adentro compitiendo en velocidad y destreza, él les acompañaba hasta la playa y allí permanecía como espectador : un poco triste por no poder participar en sus regocijos acuáticos. No quería echarse al agua porque no sabía nadar y temía hacer mal papel.

Pero en secreto, allá en el patio cubierto de su casa, se puso a construir un aparato para aprender a nadar con arreglo a la idea que había concebido, y a los planos que con sujeción a tal idea hubo de trazar.

Su objeto era no echarse al agua hasta saber nadar correctamente, para evitar las burlas de sus compañeros. Mañoso como era. construyó un artefacto, admirable desde el punto de vista mecánico, con unos dispositivos articulados que permitían a un hombre ensayar, imitar y ejercitar, boca abajo y boca arriba, en sentido horizontal, vertical y en todos los sentidos, los movimientos que se requieren para dominar el arte de la nata-

Allí, en el patio recóndito y sobre el aparato, se pasó días y semanas hasta que entendió que ya era un experto en el deporte natatorio. Y una mañana de fines de agosto, permanecer como espectador a la orilla, se despojó con ellos de sus ropas, miró retador piradoras del fascismo. al Océano, se lanzó al agua airosamente y comprobó ; que no sabía nadar !

El fracaso fué rotundo. El aparato no había servido para nada. Moverse en el agua. entre las olas, era una cosa completamente distinta que hacerlo sobre el ingenioso aparato de su invención.

Y ese amigo, que hoy es un nadador de primera, premiado en varios concursos internacionales, aprendió a nadar... como todo el mundo : haciendo un poco el ridículo con unas calabazas a la cintura, dando que reir a sus camaradas con sus vacilaciones, llevando de éstos chapuzones y bromas sin cuento y tragando mucha agua.... Pero aprendió ! Y hoy es, como digo, un nadador de

EL FASCISMO SE EMBOSCA EN LA MONARQUIA

dad de microbios, se embosquen en ninguna hijo la continuaria. parte. En su calidad personal, no menos pestilente, el hecho es cierto. ¿ Acaso no lo vemos ahora tratando de esconderse, de camuflarse entre la fronda mustia y la hojarasca de la monarquía saboyana ?

No sabemos si quedan muchos o pocos fascistas en Italia. Pocos o muchos, todos sobran. Lo que parece indudable es que los que hay se han adscrito, adherido, a la causa monárquica y a ella acudieron en el rereféndum con sus votos y sus voces y por ella se amotinan después de la derrota en las plazas del antiguo reino de Mussolini, que no de Víctor Manuel. Reino que hoy quisieran para Humberto, sombra del Duce. Ya que no pueden resucitar al tirano se concentan con un espectro que, si no es el suyo, acabaría siéndolo Algo es algo. Pero estamos en tiempos en que lo que se viene jugando es el todo por el todo.

¿ Qué se hizo de aquélla república fascista que el Duce, en los estertores de su agonía, pergeñó ? ¿ Acaso los fieles de Mussolini desconocen su testamento político o lo dejan a beneficio de inventario cuando ven que de la herencia no pueden recoger otra cosa que sacrificios y deudas à A los fascistas de Italia, como a los de todas partes, lo que les importa es la conquista del Estado. Primero el asalto al Poder en la forma que fuere ; luego, una vez conseguido, viene su explotación a fondo, en provecho de los propios empresarios, previa la esclavitud del otro. Por el bando de la perfidia contra del país. Todo ello en nombre de unos cuantos principios altisonantes y hueros. Porque nando VII y de Alfonso XIII. entre la sorpresa de sus amigos, en lugar de la hipérbole y la fullería han sido siempre, y en todos los países, las musas gemelas ins-

Si la República que soñó Mussolini fuese posible, la monarquia italiana hubiera obtenido en el referendum la mitad de los su- mocrática. Pero sobre todo ha perdido sus fragios logrados. Pero como la opción era antiguas condiciones de baluarte y no sirve entre una monarquía tradicional, a pesar de su mote liberaloide, y una República democrática, los fascistas se suman a aquélla. que huyen tan a la intemperie como a cam-Nada más lógico. Ni más honroso para la po raso. República.

Por otra parte, los fascistas conocen muy

tente. Tanto más resistente cuanto más pu- timo término, para alcanzar el Poder : meztrefacto fué el medio en que se desarrolló. clarse con los monárquicos, aliarse con ellos, necesaria una purificación tenaz y profunda. menos afectada de avariosis política que la Este pequeño símil, un tanto pasteuriza- de los herederos de Mussolini. La monarquía do, conviene, creo yo, al caso presente de ofrece a estos ancho campo. En calidad de Italia Dejemos a un lado, como licencia me- cómplice Humberto no vale menos que Víctafórica, lo de que los fascistas, en su cali- tor Manuel. El padre comenzó la obra y el

Digase lo que se quiera por los aficionados a distingos, monárquicos y fascistas congenian perfectamente Cuando los tiempos son maios para ellos, forman el cuadro v combaten juntos contra el enemigo común: la democracia. Cuando los tiempos son buenos también colaboran, aunque con el predominio autoritario de los fascistas.

Esta verdad no debiera olvidarse nunca Ni siquiera por los monárquicos liberales que son, en definitiva, quienes más caro vienen pagando el inevitable contubernio de monarcas y dictadores.

En España no necesitan los falangistas aprender la lección de sus colegas italianos Desde que saben, sin duda alguna, la suerte que le espera al « Caudillo », tratan de irse incorporando a las filas de Don Juan. Muchos no pueden hacerlo todavía. Pero todos ellos se volcarán cuando llegue el momento en ese platillo de la balanza que va ostenta. como liviano chirimbolo, la corona de los Borbones

El Pretendiente parece hacer ascos a todo consorcio con los falangistas. Es decir. con quienes ayer pudieron ser sus camaradas, de naber aceptado Franco su principesca ayuda en la guerra civil.

La repulsa de Don Juan es tardía y obedece a un puro convencionalismo. A nadie puede engañar quien se decidió espontáneamente por un bando de españoles en contra el de la lealtad, como buen sucesor de Fer.

La verdad es que ni en Italia, ni mucho menos en España, es buen refugio para nadie la monarquia. Este régimen ha perdido su razón de ser y de existir al tomar los Estados modernos una estructura liberal y depara defender del acoso a la soldadesca en retirada Entre sus ruinas se encuentran los

Antonio VALMY.

HORARIO -

No en balde se crean intereses y se modelan psicologías. Un régimen que como el fascismo y la impotencia del nuevo. En esfascista de Italia dura veinte años produce tas condiciones han recurrido al único produce una flora (y una fauna) microbiana resistante de l'actible, en último de l'actible de l'actible, en último de l'actible de l'actibl

La democracia, gobierno del pueblo, es un todo orgánico en una sociedad constituída políticamente. Políticamente decimos, ya que para nosotros política — del nombre griego " poli ", ciudad — es la sociabilidad de los hombres, en el marchamo civilizador de los pueblos hacia la convivencia ciudadana. Fatalmente, los hombres, se asocian para convivir. Si así no tuere, no existiría la civilización, la cultura que todos nos congratulamos disfrutar, y que es la continuidad más formidable de la humanidad hacia el progreso. Por esas cualidades ingenitas del espíritu humano la vida del hombre ha sobrepasado todas las grandes hecatombes históricas, para llegar al momento presente. De ello nos enorgullecemos, como herederos y depositarios de esa aportación gracias a la cual noy distrutamos comodidad y betteza.

Pero la democracia, que es el govierno del pueblo y para el pueblo - como así lo han definido tantos filósofos y jurisconsuitos — es para nosotros otra cualidad más fundamental para la viaa y convivencia de los hombres : La libertad de expresion oral y escrita y el respeto para todas las ideas y creencias. Las grandes democracias griega y romana, lo reconocieron así. Cuanao estas desaparecieron por el impuiso de las dictaduras, los partidos políticos fueron anu-

La diversidad de criterios, producen necesariamente agrupaciones sociales que se organizan para defender sus ideas y creencias, dentro de la tolerancia y del respeto que el propio sentido de la democracia exige.

La democracia moderna es hija de la Revolución francesa, como ésta lo es del puritanismo parlamentario inglés y del federalismo norteamericano, que han creado las grandes corrientes políticas de la hora actual. Hubo en otras épocas absolutistas y dictatoriales, sociedades secretas y corrientes partidistas como la « Liga » y la « Fronda » en Francia y los « gueifos » y « gobelinos " en Italia. Pero estas corrientes sociales se hallaban subordinadas al poder y a la soberanía de una autoridad absoluta que estaba en contradicción con la voluntad de los pueblos. Las corrientes democráticas no existían, y aquella autoridad podía decidir sobre la suerte de la colectividad.

Pero la verdadera democracia nace del sufragio universal, que se organiza por medio de los núcleos sociales representantes de las diferentes concepciones ideológicas, que asociadas y agrupadas, forman los partidos políticos.

Esta diversidad de criterio constituye el verdadero sentido democrático del país y son los partidos políticos, los que encauzan estas corrientes de opinión para conseguir la continuidad política — convivencia social — para administrar la vida de los pueblos. Así las cosas, los partidos políticos son hoy por hoy, insustituíbles para encauzar las fuerzas democráticas de un país.

Ahora bien, estos partidos políticos deben ser expresión nacional, reflejo del sentimiento del país en su dimensión más amplia, no grupos ni cámarillas que conviertan los partidos políticos en conglomerado de personalismos y de rivalidades o en panacea para resolver problemas que no afecten al interés general sino a las conveniencias de grupos afines. Los partidos políticos formados con alto espíritu nacional son constantemente la salvaguardia de la democracia organizada y la garantía de que ésta está siempre en pie.

Una democracia proletaria, que comprenda las diferentes corrientes ideológicas que en las propias masas se manifiestan sólo será posible cuando los partidos de clase se hallen dentro de este cauce de convivencia política. Un partido y movimiento social único conduciría a la misma dictadura de clase. Las masas obreras que aman la democracia — aun la de su propia clase, dentro de un socialismo amplio y comprensivo — éstas tendrán que convivir en un cauce democrático en que se respeten los credos e ideologías de todos para caminar hacia la socialización de la vida y de la economía a gusto de todos, ya que lo contrario sería la imposición de un sector sobre los demás. Aun dentro de un mismo credo filosófico existen matices e interpretaciones diferentes, respetables. que agrupan a las masas de concepciones distintas en distintos sectores de oni-

ELLOS MISMOS LO DECLARAN

planas y a veces obtienen del instrumento democrático, en vez de melodías, estridencias que serían inaguantables si no supiéramos que son producto de un esfuerzo que tiende a lograr armonías futuras.

Claro está que un pueblo cuyo nivel de instrucción y de cultura general sea elevado estará en condiciones adecuadas para capacitarse en la democracia más pronto y mejor que otro pueblo ignorante y rudo. Pero todos balbucean en los ensayos democráticos y ninguno llega a adquirir cierto dominio en su se hecho chichones.

cribir - hay que tener mucho ojo, porque tras otro remedio !

nacionales, aprendió a nadar... como todo el mundo : haciendo un poco el ridículo con unas calabazas a la cintura, dando que reir a sus camaradas con sus vacilaciones. Ilevando de éstos chapuzones y bromas sin cuento y tragando mucha agua.... : Pero aprendió! Y hoy es, como digo, un nadador de

HAY QUE MOJARSE!

Bueno, ¿ y quê ? — dirá el lector.
- ¿ Y qué ?.... Pues que yo encuentro una gran relación entre el caso de este amiejercicio sin haber dado traspiés y sin haber- go y cuanto hemos dicho de la democracia-

Ni la democracia ni la natación se apren-Y con eso de la democracia dirigida — chi- den teóricamente y sobre aparatos. Hay que chonera para andar, falsilla o pauta para es- lanzarse al agua....y mojarse. No hay

SOLEMNES FUNERALES EN MEMORIA

DE D. ANGEL OSSORIO Y GALLARDO

celebrado solemnes funerales en memoria Braun ; René Cassin, ect. del que fué Ministro de la República, don Angel Ossorio y Gallardo, fallecido recientemente en Buenos Aires.

Asistieron en representación del Presidente de la República Española, el Secretario General de la Presidencia, don Bernardo Giner de los Ríos y en nombre del Gobierno los Ministros, señores Hernández Saravia, Irujo, Sánchez Guerra y el Secretario General de Comunicaciones, señor Arroquía, que ostentaba la representación del Ministro de Gobernación, señor Torres Campañá. Por la Generalidad de Cataluña asistió el señor Xammar y por el Gobierno Vasco los señores Landaburu y Leizaola

Fué muy nutrida la representación diplomática, recordando entre otros nombres los del capitán Dizot de Montagne, ayudante de campo del Ministro francés de Colonias ; Mr. G. de F. Bergeret en nombre del Ministro francés de Obras Públicas y Transportes et Mr. Coblentz, representante del Ministerio francés del Ejército y los señores Shrzeszewski, embajador de Polonia y el secretario de la Embajada, señor Bekier; el Ministro de Yugoslavia, señor Mats de Lausié, el Ministro plenipotenciario señor González Arnao y numerosas personalidades españolas, entre ellas las señoras viudas de Companys y Domingo, señora de García Miranda : Profesor Quero Molares y señora ; señora de Arredondo ; Semprún y Gurrea ; Solá Cañizares, Tauler, etc. Igualmente estaban presentes en el acto algunas representaciones francesas, entre ellas, Mr. Vasasseur, Secretario general del Movimiento de

El Comité France-Espagne pide el reconocimiento del Gobierno Republicano

El Comité Nacional de la Asociación France-Espagne, reunido en París bajo la presidencia de Jean Cassou ha adoptado entre otros acuerdos el de solicitar el reconocimiento del Gobierno de la República Española y pedir a las organizaciones belgas, inglesas, americanas, suizas e italianas, amigas de la España republicana, que organicen con los obreros y con los sindicatos de sus países respectivos una lucha decidida para que cese todo tráfico comercial con Franco.

En la cripta de Nuestra Señora de la Igle-sia de San Juan Pedro de Chaillot, se han de Mr. Tessier, Secretario de la C. F. T. C.;

ELLOS MISMOS LO DECLARAN

La podredumbre de la administración franquista asfixia ya hasta a los gusanos del régimen. Todos los días aparecen en una de sus grandes gusaneras — la pren-— sueltos y comentarios que son «gritos del alma ».

Antonio VALMY.

El robo es un trámite más en la administración pública de Franco. Falange actùa. Los barbianes de esta divisa cuando se hartan de asesinar descansan robando. Aunque lo habitual es que realicen ambas cosas simultáneamente.

El Estado franquista protege a sus cachorros. Y, por su parte, hace también lo que puede, estrujando al productor obrero o campesino.

He aquí algunos escapes de indignación de un periódico tan del régimen como todos los que ahora se publican en España.

Dice « Diario Vasco », de San Sebastián :

Por otra parte, los fascistas conocen muy

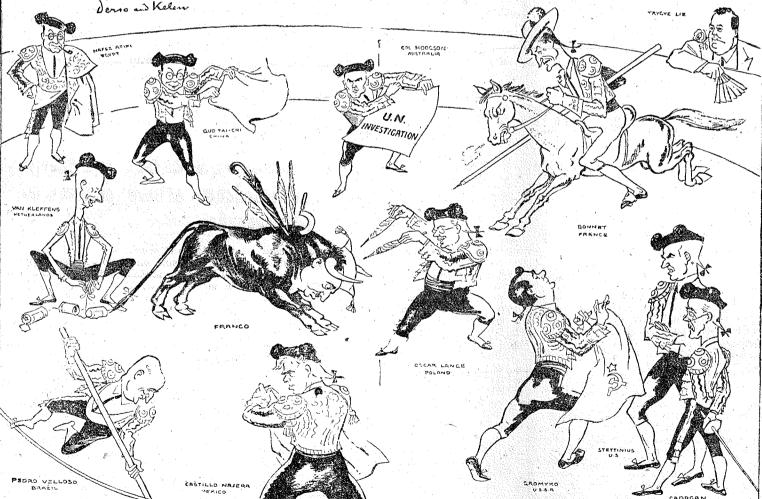
« No se puede querer que los aldeanos vendan las alubias baratas, mientras se elevan las tarifas ferroviarias o se multiplican los impuestos ».

« La industria y el comercio tienen hoy más cargas fiscales de las que pue-

« La Campsa cobra en la actualidad 0,91 céntimos por litro de gasolina. 4,09 pesetas de impuestos en litro es un estraperlo hacendístico mayor aún que el de los pasteleros. »

Como se ve, son las propias criaturas del régimen las que le acribillan con tan amargos reproches. Y cuando ellos lo dicen.... Pueden estar seguros de que nadie les llevará la contraria.

BUENA CORRIDA!



El Sub-Comité del Consejo de Seguridad aparece en el grabado convertido en toreril cuadrilla. El toro — falso, traidor y resabiado — es Franco, La corrida está en ese momento en la suerte de banderillas. Franco tiene ya varias clavadas en su robusto morrillo y junto a ellas el paraguas, símbolo británico, y la hoz soviética. El Presidente de las Naciones Unidas — el noruego Frygve Lie — ve los toros desde la barrera ; hombre de país demasiado frío para los calores de Nueva York, se ha provisto de un abanico. El Delegado de Egipto, Hafes Afifi, contempla la lidia expectante como buen presidente. Los demás delegados hacen su avío. Mientras el holandés coloca unos petardos a la cola de la fiera, el brasileño salta la barrera con ayuda de una garrocha y el soviético torea a los anglosajones. El estoque está en manos dee experto apaciguador Sir Alexandre Cadogan. De «New Republic»

cialismo amplio y comprensivo - estas tenaran que convivir en un cauce aemocrático en que se respeten los credos e ideologías de todos para caminar hacia la socialización de la vida y de la economía a gusto de todos, ya que lo contrario sería la imposición de un sector sobre los demás. Aun dentro de un mismo credo filosófico existen matices e interpretaciones diferentes, respetables. que agrupan a las masas de concepciones distintas en distintos sectores de opinión proletaria.

El mal de la democracia no es el partido o movimiento social en sí. sino muchas veces la falta de honestidad, de sencillez y de amor al pueblo en alqunos movimientos y en algunos dirigentes de los mismos. El nombre de partido. de hombre político, sólo llevan en sí el mal del pasado equivocado y que ha sido contraproducente en ciertos casos y creado en las masas una decención y un prejuicio, pero hemos de reconocer que no es el mal endémico de la sociedad organizada civilmente. Si el hombre ha de vivir asociado ha de crear estos movimientos o partidos, y si el respeto a las ideas es fundamental en el progreso de los pueblos, sólo la convivencia democrática impide toda dictadura, absolutismo y sectarismo. De ahí que los defensores de la democracia han de ser los más interesados en la necesidad de la existencia de estos movimientos, para evitar la imposición de un sector cualquiera sobre los demás. Para que no se entronice el caudillaje de quien se cree salvador y redentor, concento que tanto daño ha ocasionado a las colectividades humanas.

No es, pues, el mal mayor el partido o movimiento político si este refleja una opinión de una parte del pueblo, dentro de una democracia. Lo que hace falta es que estos movimientos políticos se hallen a la altura de las exigencias populares y sean una valla infranqueable a todo otro " partido " que quiera ser único, para evitar la dictadura de un hombre y de un sector de la opinión nacional. El verdadero partido político ha de ser parte de un todo orgánico dentro de la convivencia democrática de un pueblo. Partes que se armonizan en su diversidad, dentro de la unidad de la democracia totalitaria — total — de un pueblo, a imitación del pensamiento socrático que el mismo Platón definió un día en el Banquete, sobre la auténtica democracia griega, cuna de las democracias modernas, al hablar de la belleza armónica del hombre.

ARIEL

A los trabajadores espazoles del pantano de Cajarc

UN INTERESANTE DISCURSO DEL EXMINISTRO DE IZQUIEROA REPUBLICANA D. JULIO JUST

Los refugiados españoles que trabajan en na era la primera potencia militar del munlas obras de construcción del pantano de do y hacía falta para nuestra política en Ita-Cajarc (Lot), organizaron un acto de afir. la frente a Francia aquella alianza. Hoy sin mación republicana e invitaron al ex-ministro y diputado de Izquierda Republicana, don Julio Just, para que tomara parte en él.

El señor Just, en un discurso lleno de doctrina y profundamente emotivo, preconizó la conveniencia de que todos los partidos y organizaciones antifascistas en el exilio apoyen al Gobierno Giral que es el único Gobierno legitimo de España.

Afirmó que como este Gobierno, que es de coalición republicana, habrán de ser durante mucho tiempo los que se constituyan en España con el fin de establecer y asegurar sólidamente la República. Es este un juicio que emitido en 1932 por don Manuel Azaña no ha perdido vigor. Hizo resaltar la importancia de los problemas que aguardaban a los republicanos. Muchos de ellos vienen de lejos, de la época monárquica y estaba en trance de resolverlos favorablemente en régimen republicano cuando sobrevino el criminal alzamiento militar, sangrienta digresión en la historia de España. Franco no resolvió ninguno, los agravó. Y además creo otros. Uno es el de las hipotecas que ha echado sobre el país para sostenerse. Otro el de la división entre los españoles que pesará cional Y otro igualmente grave el de la política internacional de España que ha comprometido el porvenir y la independencia del

una verdadera flota, sin primeras materias hi una industria potente para sostener una guerra moderna esa política ha sido un crimen más del régimen franquista que para nacérsela perdonar hace onerosas concesiodes al voraz capital extranjero que comproneten la independencia española.

Los gobiernos de la República habrán de asumir el difícil trabajo de reconciliar a los nibres españoles de grave responsabilidad y en política exterior, ya que por el momento no es posible constituir el bloque de pueblos atinos que haría falta para interponerse encre los bloques que parecen dibujarse y acecharse, llevar a las discusiones de los pueolos un vivo espritu conciliador y de paz, pensando que habiendo sido la guerra ultima una verdadera guerra civil europea, monsruosa proyección de la nuestra, el grave y apremiante problema de los países que se preocupan seriamente de constituir una verdadera Sociedad de Naciones que asegure la paz, ha de ser reconciliar a los pueblos eu-

El señor Just fué muy aplaudido a lo largo de su discurso y de modo especial al finailzar cuando evocó la patria lejana. Fué obdurante largo tiempo sobre la conciencia na- sequiado con un banquete por los organizadores del acto en los que estaban representados todos los partidos y las dos sindicales.

Luego visitó las obras del pantano y de la país al jugar hasta el último instante de la fábrica de electricidad en las que durante guerra la carta de Alemania, exactamente más de seis años han trabajado conquistancomo lo había hecho el primer Austria espa- do las simpatías de la población de Cajarc nol, con la diferencia de que entonces Espa- centenares de españoles.

FRANCO SIGUE SIENDO e centre reviese de l'ascisme internacional

por Harold G. IKES

Ex-Ministro del Gobierno de Norteamérica.

quiente interesante artículo de Mr. Harold C. Ikes, quien hasta febrero último desemel Gobierno de los Estados Unidos Mr. Hacolaboradores del Presidente Roosevelt.

comprende nazis, fascistas y falangistas españoles, sin que haya lugar a establecer la menor distinción entre nazismo, fascismo y falanaismo ".

No obstante, nuestro Departamento de Estado prefiere ignorar esta verdad, con visos de perogrullada, proclamada por el dictador italiano y aceptada por Hitler y Francisco Franco. En enero de 1943, nuestro embajador en Madrir, Carlton Hayes, se lanzó a un ataque contra determinados " rumores" que dría sobrevivir a una victoria de las Naciones Unidas '

" Si las instituciones políticas y sociales de este país (España) experimentan algún da ... cambio o modificación durante los próximos años " — declaró el señor Hayes — " será por obra y deseo de los españoles que viven en España ; pero nunca de los Estados Unidos o de los emigrados españoles ".

Y nosotros nos hemos encargado de dar vida y convertir en realidad las reiteradas afirmaciones y las seguridades de Hayas. El Secretario de Estado consideraba imprudente, en 1936, dar ningún paso contra Franco, porque Hitler podría ofenderse. Ahora que el poder militar de Hitler ha sido totalmente aniquilado seguimos absteniéndonos de tomar medidas contra Franco. 5 Significa esto que tememos ofender al espíritu, al fantasma de Franco ?

Cuando acabará — si es que acaba alguna vez — el insulto a la decencia humana que Significa Franco? Nuestro Departamento de Estado ha venido amamantando a Franco durante una década. ¿ Será mucho pedir el que nos unamos todos para disciplinar y hacer entrar en razón a este incorregible internacional ? En 1939, Henry L. Stimson que por entonces era un simple particular sometió al Departamento de Estado un informe en el que protestaba contra el embargo de armas impuesto por nuestro país.

Franco está sacando millones de pesos a sus hambrientos compatriotas para construir poderosas fortificaciones a lo largo de la frontera con Francia Su pretendida " disolución " de las milicias falangistas sólo fué una fraudulenta mixtificación. Los francófobos falangistas se esparcen por todo el mundo y llegan hasta nuestras costas, invaden nuestras playas y medran y prosperan en América Latina y en las Filipinas.

" La República española — escribía — ha

Nuestro fraternal colega " España Nue- | vai, y que están siendo ilegalmente ayudados va ", de México, acaba de publicar el si- por poderoaos fuerzas perfectamente organizadas, procedentes de Italia y Alemania.

" Si este Gobierno leal es derribado es ua peñó el cargo de Secretario del Interior en evidente que su derrota se deberá únicamente al hecho de haberse visto despojados de rold C. Ikes fué uno de los más destacados su derecho a efectuar compras de las armas y municiones necesarias para su defensa, tan-" La gran unidad que és el Eje — decia to a nosotros como a otras naciones amigas. Benito Mussolini en septiembre de 1942 - Y yo no puedo creer que nuestro Gobierno - ni nuestro pueblo - deseen cargar con semejante responsabilidad.

Pues bien, nuestro país asumió precisamente esta responsabilidad, pese al desengaño u desilución que ello significa para Stimson y demás amantes de la libertad, esparcidos por el mundo entero. La " reutralidad " española fué un mito y una farsa. Franco envió tropas a pelear contra Rusia y movilizó su ejército en el Marruecos Español durante la campaña norafricana, conservándolo siempre disafirmaban que la España falangista no po- puesto y listo para el ataque, lo que obligó a los Aliados a mantener también un poderoso ejército en la frontera marroqui para protegerse contra un ataque por la espal-

Tal movilización de nuestras fuerzas aliadas equivalia, en realidad, a un ataque efectivo en favor de Hitler. Franco suministró alimentos a las tropas de Hitler : coadimuvó a su armamento ; sirvió de agente de enlace, transporte y proveedor del enemigo; sus espías se convirtieron también en espías al servicio de Hitler. Hoy mismo, sus agentes continuan la lucha apoyados como siempre, por capitales y personal alémanes. Científicos aermanos continúan también trabajando febrilmente en España, en condiciones favorabilísimas, preparándose para la próxima

La España de Franco sigue siendo hoy el centro nervioso del fascismo que amenaza al Hemisferio Occidental, tan seguramente como lo hizo durante los días de la guerra. Guerra que no ha terminado todavía, porque prosique en la clandestinidad. Los fascistas emprendieron una guerra a muerte contra las democracias y ahora la están continuan... do a través de la España del Eje

Al obrar así, Franco se transforma de dictador del pueblo español, tan amante de las libertades, en una amenaza para la paz y seguridad mundiales. Y nuestro Departamento de Estado lo sabe de sobra...

Hoy, por su error abstencionista se ve obligado a asumir la responsabilidad del funcionamiento de la firma "Fasci-Nazi-Falangista ", a través del único socio superviviente, Franco.

Solían decir los republicanos españoles que si Madrid caía, Paris le seguiria en turno. Cayó Modrid y sucesivamente fueron entrando en turno Varsovia, París y más de la mitad de las capitales de Europa.

Nuestro Departamento de Estado debía colgar en sus paredes una paráfrasis de la estado oponiendo durante muchos meses la afirmación de los republicanos españoles : adente a aderosa de las resisten- l." A menos que Franco caiaa. entrará en tur-

Hebdomadaire d'Information Républicaine

FUERA DE VALIJA

Las reflexiones de un dictador solitario

R ECIBAMOS con soberana indiferencia el fallo del Subcomité del Consejo de Seguridad - se dice, entregado a sus solitarias reflexiones, el enano sangriento, paseándose inquieto por su despacho oficial del Palacio del Pardo.

Ante todo, veamos : , por qué se llama a ese organismo Consejo de Seguridad ? , A quien ofrece seguridad ? No será, ciertamente, a mi. Y, además, ; qué le importa a ese Consejo lo que ocurre en España ? ¿ O es que uno no puede ser dictador ni en su propio país ? ¿ Me meto yo con alguien ? He faltado yo a la reunión ?

Siempre ha habido dictadores en el mundo y a nadie le ha parecido mal que los hubiera. . Que tiempos aquellos en que gobernaban hombres como Chamberlain! Entonces daba gusto ser dictador. · Como han cambiado luego las cosas! Claro es que aún hay algunos Chamberlaines por ahi, pero van va de capa caída.

Ahi tenemos, por ejemplo, el escrito que, a última hora, presentó al Consejo de Seguridad este buen Sir Alexander Cadogan, viejo amigo y colaborador de don Neville. Formidable documento ! . Magnifica deřensa mía ! Mas 🕏 de qué ha servido ?. Claro que, de todas maneras, estoy muy agradecido al gobierno de ese mister Chamber-Jain.... Hace to que puede !

PERO, en fin, a qué pretende el Subcomité del Consejo de Seguridad ? + Miren que salirse ahora con que fui partidario del Eje I . Qué barbaridad ! Yo fuí partidario del Eie cuando creía que la guerra la ganaría el Eje, pero nada más. Como yo soy general y entiendo de esas cosas, estudié bien todas las posibilidades y me dije : « Aquí gana la guerra Hitler ». Naturalmente, si yo, que soy general creja eso, no iba a hacer como si crevese que la querra la iban a ganar los aliados. Por eso yo, que soy general, fui partidario de Hitler. Pero cada cosa lo que sea : 5 Acaso me segui declarando yo partidario del Eje a partir del momento en que el Eje perdió la guerra ? . Hombre, seriedad, y que reconozcan todos la verdad !

¿ Qué podrán decir ? ¿ Qué envié yo la División Azul para combatir al lado de los nazis, contra los aliados, en el frente soviético ? Acepto que eso es cierto. Pero, no es más cierto que la División Azul fué totalmente derrotada ? Entonces, 5 se me puede acusar a mi de haber contribuído a la victoria nazi ? ; A ver ? ; Donde está esa victoria ?

Yo mandé a la División Azul a luchar contra la « barbarie bolchevique » y a defender « la civilización cristiana ». ¿ Qué estuvo mal hacerlo ? ¿ Eso lo dicen anora que hay que ver como ha quedado la « civilización cristiana » 1 : Bastante lo siento yo ! Y tal como se están poniendo las cosas, yo. yo mismo, aqui donde me ven, no tendría incon-veniente en aceptar también la « barbarie bolchevique », siempre que fuera una « barder ! El caso es que yo siga gobernando. Comprendo que ya no se puede fusilar a tanta gente como antes, pero + algún sacrificio hay que hacer ! Antes podía uno hartarse de fusilar a hombres y mujeres y hasta niños, y ahora, por un par de condenas a muerte qué escándalo, recristo l

•

H ! lo que no tolero es eso de dar am-A H I lo que no tolero es escue a la la nistías, y de que vuelvan los refugiados, y de que hagamos elecciones. + Eso si que no ! Esos señores del subcomité encuentran muy fácil el dar amnistías para los demás. Pero, ; me la darán luego a mi ?.... Y lo de volver los refugiados, ; ni pensarlo l ; Qué quieren ? ; Qué vuelvan ellos y que me marche yo ? No, hombre ! + Con lo bien que se está aquí en el Pardo !.... Y elecciones ? + menos aún ! Si vo creve ra en elecciones, no me hubiese, sublevado el año 36. Me sublevé precisamente porque habiamos perdido las elecciones. Y si ahora hiciésemos elecciones volveríamos a perderlas. Entonces, ; cómo quieren que hagamos No comprenden que tendría elecciones ? ; mos que sublévarnos otra vez ?

Esos señores del subcomité del Consejo de Seguridad no comprenden nada del carácter español. Si lo comprendieran, sabrian que si aquí hubiese elecciones, no podría vo continuar en el poder, y si no he de continuar yo en el poder 🔅 para que hacer elecciones ?

E N España ya hay bastante libertad, y fuero de los españoles, o como se llame, y Cortes españolas, y democracia orgánica, y justicia independiente, y prensa libre, y todo lo que hace falta...

•

5 Qué no lo creen los señores del Consejo de Seguridad ? Entonces, 🐧 qué hay que hacer para demostrarles que en España hay libertades, y democracia y todo lo demas ? Demasiada democracia es la que hay !

•

uego : la historia de la bomba atómi-L uego : la historia de la bomba atômica ! Pero : hombre, qué voy a tener yo bombas atômicas ! ¿ Cómo se hacen ? Ojalá tuviera yo unas cuantas bombitas de esas ! : Les aseguro yo que si las tuviera, no quedaba en España ni un solo republicano, y por ahí, por esos mundos, ni un solo refugiado. : Qué habían de quedar ! Y, sobre todo, si yo tuviera bombas atómicas, creen usteeds que se hubiera atrevido conmigo el Subcomité ? ; Buena bomba atómi-ca le pondría yo al Consejo de Seguridad debajo de la mesa i Si no se la pongo es porque yo no tengo bombas atómicas....

Lo que prueba mi sincero deseo de vivir en paz con la organización internacional y con todos los países, empezando por los que disponen de bombas atómicas. En resumen, lo mejor será recibir con soberana indiferencia el fallo acusatorio de las Naciones Uni-

das ...; Qué le vamos a hacer, caray ! »
Y el enano sangriento sigue paseando por su despacho del palacio del Pardo, rumiando **BURLA BURLANDO**

ENTREMESES

DESOLÉ !....

Las informaciones reservadas y fidedignas que nos llegan de España dan cuenta de la desolación de Franco — a pesar de todas sus bravatas y de su exterior « farruco » -, ante el mal sesgo que para él toman los aconteci-

Aunque tonto, no lo es hasta el extremo de que no vea su caída segura,

Residenciado por el extranjero, cerrada la frontera con Francia, censurado por la mayor parte de los españoles, con los republicanos en contra, los monárquicos enfrente, los carlistas al sesgo y la Falange disgustada, según se dice, porque se ve perdida irremediablemente y tiene mala agonía, sólo le quedan como fieles aliados los moros.

'Y así vemos que el Caudillo

Llora su caída cierta apoyado en un alfanje, cogida ya la falange en el quicio de la puerta.

LABORISTAS

Ya funciona en España un flamante partido laborista, que hasta se permite el lujo de censurar a Franco, sin exceso, claro está, para disimular y cumplir mejor su papel. Pero es inútil. Las gentes se han dado

Un nuevo grupo o partido, de laborista vestido en España apareció. (El franquismo que, perdido, este disfraz se buscó). Ya se descubra o se emboce. vistase de rojo o blanco no saldrá, no, del atranco, que a las leguas se conoce

el laborismo de Franco!

ROSARIO

El cardenal Caggiano, obispo de Rosario de Santa Fe. que ha llegado a Buenos Aires después de su reciente viaje a Roma v a España, fué interrogado insistentemente por el representante de una agencia informativa falangista acerca de sus impresiones sobre nuestro país.

Cauto y prudente, el obispo no ha respondido y recomendó que las preguntas que tengan que hacerle se las dirijan por escrito y las contestará desde la calma de su residencia de Rosario.

El obispo es hombre de pies de plomo, y se ve bien clarc — más claro que el agua que su impresión de la España franquista no es grata para el franquismo y para la agencia interrogadora.

¿ Por qué no dice lo que piensa franca-

mente ?.... Se ganaría todas nuestras simpatias

Parece que Su Eminencia es un hombre de conciencia v no responde, porque lo hará por correspondencia; y tal y que sé yo que!... Pero si en modo palmario dice cuanto vo me sé. a coro con tal vicario rezaremos el rosario.... (Rosario de Santa Fe),

DON JACINTO

El dramaturgo señor Benavente aprovechó una nueva ocasión que le ofrecieron con motivo de serle impuesta la medalla de la Ciudad de Madrid, para meterse con la República y con los republicanos y halagar al tirano v ene huestes

Esto le ha valido numerosos y merecidos vapuleos.

Nosotros queremos ahorrar ataques al escritor, para quien tenemos todos los respetos, y decimos con sencillez al señor Benavente que haría mejor en callarse que en ofrecer el deplorable espectáculo de sus contradicciones y de su innecesaria adulación a los que oprimen al país.

Indudablemente se puede ser admirable como comediógrafo y mediocre como hom-

Y esto le pasa a don Jacinto. Pero nos duele ver a un escritor de su valía en tan baios menesteres. Aunque desde un punto de vista humano, demasiado humano, nos lo explicamos.

Don Jacinto, sin disputa, caduco ya, por su mal, sumiso a « La Fuerza Bruta » se presenta « Al Natural » y entran más en los menguados motivos de su opinión « Los Intereses Creados » que « La Propia Estimación ».

Nueva York. - Los « Caballeros de Coón », organización franquista de los Estados Unidos, ha protestado « contra la conjura internacional de los rojos en perjuicio de la España de Franco ». Piden que se les permita informar bien a la opinión pública yanqui sobre el régimen franquista, que ellos estiman democrático y a tono con las necesidades del país o cosa así.

¿ Comentario ? Para que ?...

Caballeros « sans façon » que así engañáis la opinión, y este apóstrofe me atrevo: : Anda y que os frían el huevo de Colón CLAUDILLO.

Que no lo olviden

nuestras playas y medran y prosperan en América Latina y en las Filipinas.

" La República española — escribía — ha estado oponiendo durante muchos meses la más sorprendente y válerosa de las resistencias a unos eremigos que, desde el primer momento, han tenido todas las ventajas en el terreno militar, tanto terrestre como na ritu de Hitler

do y llegan hasta nuestras costas, invaden do en turno Varsovia, París y más de la mitad de las capitales de Europa.

Nuestro Departamento de Estado debia colgar en sus paredes una paráfrasis de la afirmación de los republicanos españoles " A menos que Franco caiga, entrará en turno la tercera guerra mundial?

Así quedará bien "apaciguado" el espí-

Los métodos «democràticos» de la Falange

Un amigo llegado de Espaa me decía :

- : Alli no se puede vivir !

- Pero ; por qué ? ; Porque no hay qué

- Peor!

— Peor Si, peor.

- ; Porque la gente anda descalza y me dio desnuda

- Peor que eso.

- Peor que eso

Pero tan mal. tan mal anda aquello ? — No te lo puedes figurar.

- Pero ; a qué te refieres ?

- Al ambiente que alli se respira. : Aque llo asfixia, ahoga !

-Pero, ¿ qué sucede ?

- No se puede andar ni por la calle. - ¿ Es que impiden la circulación ?

Peor que impedirla!

- Entonces, ; qué es lo que pasa ?

- Voy a contarte dos casos. El primero sucedió en Madrid : el otro, en Barcelona, - Veamos qué sucede en la villa del oso

y del madroño y en la ciudad condal. - En Madrid el otro día, al paso de una procesión, los falangistas obligaron al público a arrodillarse, en plena calle. Algunos obreros - esto era en Cuatro Caminos estuvieron remolones a obedecerles y comenzaron a golpearles con porras y vergajos, lle-

nándoles de sangre y de chichones. Eso es la Inquisición!

- Peor que la Inquisición. Allí nadie hay que se salve de las persecuciones de los fa-

langistas 5 Y en Barcelona ?

 La otra mañana, en plena Rambla, desfilaba un grupo de Falange y la gente se alejaba de allí para no presenciar tal desfile. Los falangistas amenazaron a todo el mundo y obligaron a todos los tránseúntes a pararse y a levantar el brazo a la romana. Si alguno no lo hizo, comenzaron a golpearle hasta echarle al suelo y pisotearle despiada-

- ¿Pero no habían dicho que todo eso había terminado y que preparaban la « democracia organizada » ?

Llega a Paris el Presidente del Gabierno vasco

El Presidente del Gobierno regional autónomo del País Vasco, don José Antonio Aguirre, acompañado de su familia, llegó a París la semana última procedente de Nueva York. El señor Aguirre se instala definitivamente en Francia hasta que llegue el momento, ya próximo, de la liberación de Es-

A la estación de San Lázaro acudieron a recibir al Presidente el Ministro del Gobierno de la República, señor Irujo; numerosas personalidades republicanas y miembros de la colonia vasca, que saludaron con alegría al señor Aguirre.

- Riete tú de lo que dice oficialmente Franco. La verdad es muy otra. La Falange de Miranda de Ebro, campo de siniestro re- Los más fuertes eran dedicados a la extracsigue siendo « la dueña del cotarro ». El que se atreva a desobedecerla : ya sabe lo que le toca 1

- Lo que le toca y lo que le queda. Y luego dirán que Franco evoluciona!

— Sí, sí, evoluciona el crimen.

La Liga de los Derechos del Hombre protesia contra la renresión

La sección española de la Liga de los Derechos del Hombre ha hecho pública su enérgica protesta por el recrudecimiento de la co, negandosele toda clase de atenciones y to emocionado a la conciencia universal.

mal hacerlo ? . Eso lo dicen ahora que hay que ver como ha quedado la « civilización cristiana » ! + Bastante lo siento vo ! Y tal como se están poniendo las cosas. Vo. Vo mismo, aquí donde me ven, no tendría inconveniente en aceptar también la « barbaric bolchevique », siempre que fuera una « barbarie bolchevique » bien entendida. Y a condición, naturalmente, de que vo continuara siendo dictador. . Si nos podríamos enten-

con todos los países, empezando por los que disponen de bombas atómicas. En resumen, lo mejor será recibir con soberana indiferencia el fallo acusatorio de las Naciones Unidas.... ¡ Qué le vamos a hacer, caray ! »
Y el enano sangriento sigue paseando por

su despacho del palacio del Pardo, rumiando con inquietud sus trascendentales reflexiones del dictador solitario

(De « España Nueva », de Méjico.)

EL TRATO INHUMANO A QUE SON SOMETIDOS LOS INTERNADOS en el cambo de Miranda de Ebro

ULTIMAS NOTICIAS DE LA O.N.U.

Recientemente ha pasado la frontera un compatriota nuestro que desde 1940 ha estalos franceses que pasaron por nuestro país te. para incorporarse al Ejército libertador del general de Gaulle. Como se recordará, en el campo de Miranda estuvo preso durante varias semanas el Presidente Gouin y con él otras destacadas personalidades políticas

Este español que ha llegado en estos días a la libre Francia había intentado en tres ocasiones fugarse del Campo, pero sus propósitos se vieron frustrados por la exagerada vigilancia que en el mismo se ejerce.

De sus declaraciones se deduce, que el trato que se aplica en Miranda es muy duro e inhumano. Sufriendo de una afección de las vias urinarias desde el año 1.941 pidió varias veces ser reconocido y tratado por un médico debía de ser exterminado.

Formaba parte de un grupo de prisioneros políticos, capturado durante la guerra civil y do internado en el campo de concentración empleado en la explotación de una cantera. cuerdo no solo para los españoles, sino para ción de piedra y los más débiles al transpor-

> El trabajo comenzaba al alba y terminaba al ponerse el sol, sin más que un breve descanso para comer. Frecuentemente se les trataba con crueldad.

Aquellos prisioneros que han pretendido escaparse, son trasladados a la sección disciplinaria, de trabajos forzados, del mismo Campo y son empleados, naturalmente, en los más duros menesteres, por ejemplo cuadrar las piedras a golpes de maza, sin que la duración de la jornada de trabajo tenga establecido un límite. Manifiesta el evadido que solamente disponían de tres o cuatro horas de reposo por día.

La alimentación de los prisioneros es : por la mañana café negro. A mediodía un plato represión franquista y formula un llamamien. Alegándosele incluso a decir que por ser vas- de sopa. Por la noche, nabos y una raja de

Que no lo olviden las democracias

En el proceso de la política española, las corrientes de derechas e izquierdas han sido sino en la contienda internacional.

Las derechas españolas fueron partidarias de los imperios centrales en la guerra del 14 al 18, así como las fuerzas de izquierda lo fueron de los aliados, porque éstas defendían el espíritu democrático del mundo.

politica antifranquista del Gobierno belga

En el Parlamento belga el señor Spaak ha manifestado que no es el momento de entablar negociaciones con Franco, cuando el más alto tribunai internacional, la O. N. U. gestiona la ruptura de las relaciones diplomáticas con el dictador español, máxime cuando él nada ha hecho por el acercamiento con el Estado belga, y se ha negado a entregar a un criminal de guerra como Degrelle reclamado por el Gobierno belga. En todo caso, agregó, Bélgica no podría entablar relaciones más que con el Gobierno legítimo, que es el Gobierno de la República.

En la contienda del 39 al 45 el hecho se ha repetido. Franco, que representa la reaccontrincantes, no sólo en la lucha nacional, ción española, se puso al lado de las naciones del Eje. Así Falange, los órganos de propaganda - radio, prensa, manifestaciones populares -, además de todas las componendas de carácter secreto. En cambio, los republicanos españoles, que representan el espíritu de la democracia española, han defendido con su sangre a las Naciones Unidas.

Esta observación no debe pasar desapercibida a Inglaterra. La España negra de Felipe II. con la contra-reforma y la intolerancia religiosa, subsiste a través de las derechas españolas. Es el mismo espíritu imperialista español — que no es español — de las arrogancias absolutistas en una política de insolidaridad agresiva revelada tantas veces en el curso de la Historia y que se ha manifestado recientemente en la « conquista » de Tánger, cuando creyeron que la Gran Bretaña se encontraba a punto de ser vencida.

La mayor garantía para el espíritu de Inglaterra, para cuanto Inglaterra representa en la civilización occidental es en España la República, ya que ésta encarna el espíritu liberal de todos los tiempos y la tolerancia de todas las épocas. En una España reaccionaria, la Gran Bretaña encontrará siempre un enemigo. Y un enemigo que, aunque prodigue halagos para servir conveniencias de momento, si algún día se hallase en situación crítica, como la estuvo en el año 1940, la amenazaría y combatiría lo mismo que hizo el gran solitario de El Escorial y ahora Franco — dos « españolizantes » de de sangre y espíritu no españoles - al servir a los enemigos de la Gran Bretaña, en el período más trascendental de su último combate por la libertad del mundo.

No olviden ni Inglaterra ni las Democracias de todo el mundo el interés fundamental v alejen los intereses circunstanciales que con Franco les unen

Declaraciones de M. Parodi Rechazada la proposición pelaca, el Consejo examina una nueva

New-York. - Monsieur Parodi, Delegado permanente de Francia en la O. N. U., ha hecho unas interesantes declaraciones referentes al problema español, que han sido radiadas

Ha dicho claramente : " Sería una verdadera tragedia si la Asamblea general de las Naciones Unidas no pusiera en ejecución el informe de la Sub-comisión de " enquête " sobre el asunto español. "

Después ha añadido : " Mientras la cuestión española no esté resuelta, no podremos esperar que sea restablecida una seguridad total. El fracaso sufrido por el Consejo de Seguridad al no tomar una decisión, ha producido una gran impresión en Francia a pesar de que en los debates haya existido completa unanimidad en condenar el régimen del general Franco.

Monsieur Parodi expresa a continuación su esperanza de que los pueblos de Espana y del resto de Europa no pierdan de vista esa unanimidad, y resume las actividades de la Sub-comisión investigadora en estos términos : " Esta Comisión ha reunido numerosas pruebas que llevan a la conclusión unánime de que la continuación del régimen franquista crea una posición que puede originar una fricción internacio-

Seguidamente, recuerda la ayuda que el general Franco aportó a las potencias del Eje, e insiste en el hecho de que España podria, eventualmente, utilizar elementos pro-nazis en vista de posibles operaciones militares. Por eso estima como esencial

que se promueva una acción contra el régimen franquista, a pesar de que las discusiones del Consejo de Seguridad no hauan dado el resultado que cabía esperar

" Francia - afirmó - se ha honrado en firmar la declaración tripartita concernien. te al régimen del general Franco invitando al pueblo español para establecer un Gobierno democrático, aunque no estábamos del todo satisfechos y queríamos ir más lejos. Nosotros hubiéramos recomendado una acción concreta a fin de ayudar al pueblo español debilitando más aún la posición internacional del gobierno del general Fran-

Después de examiar la proposición brità. nica, según la cual el Consejod e Seguridad no debía de recomendar una acción contra el régimen franquista, Monsieur Parodi ha afirmado : " Como jurista, yo creo que es muy peligroso interpretar estrechamente los poderes del Consejo de Seguridad. Los métodos exactos del procedimien. to no están definidos o limitados por la Carta. Es el Consejo mismo quien debe definirlos. Estar encadenado por estrechos razonamientos jurídicos es tan pernicioso como estarlo por el veto

" El problema español vendrá automáticamente ante la Asamblea en Septiembre próximo, y yo espero - dice - que este organismo obrará en consecuencia. No se puede abandonar la cuestión española con o sin veto, ni fracasar en esta primera tentativa para acabar con lo que es una ame. naza fascista en potencia.

En el momento de meter en prensa este número, aun no se ha celebrado la reunión del Consejo de Seguridad del miércoles 26 de Junio y, por tanto, no es posible dar a nuestros lectores una situación definitiva del problema español en el Consejo de Seguridad y ante la próxima Asamblea de las

Naciones Unidas.

A título, pues, de información y como resumen de lo conocido hasta este momento, se puede concretar que continúa la gestión de Polonia con objeto de mantener la acción de las Naciones Unidas contra Franco. A tal fin, se están desarrollando " pour. parleurs" para que en la reunión del miércoles 26 se adopte una conclusión de unanimidad

El Delegado polaco, M. Lange, ha insistido en que, como hecho fundamental de todas las discusiones, resulte la condenación unánime del régimen de Franco y el deseo, también general, de buscar una solución democrática al problema español. Lo único en que se discrepa es en la adopción de medidas eficaces.

El Delegado francés, M. Alexandre Parodi, apoyó con fuerza la tesis de Polonia tratando de buscar una fórmula práctica ante un problema que, en lo fundamental, tiene la unanimidad. Se aplicó a desvirtuar razonamientos especiosos y otras alegaciones que sólo buscan aplazamientos constan-

fórmula tes, teniendo el gran inconveniente de agravar el problema en el interior de España. El Delegado mejicano, señor Castillo Ná-

La votación que siguió no tuvo más im-

portancia que la de un trámite en el curso del debate.

Polonia presentó inmediatamente otro propuesta a fin de mantener abierta la dis cusión, lo cual fué logrado plenamente El en cierto modo, conforme en que se man- la República. tenga el asunto en discusión, con estas tres condiciones :

Primera, - Que el Consejo de Seguridad mantenga el asunto en su Orden del día. por si los acontecimientos exigieran la reanudación del debate.

Segunda. - Que se elimine de las conclusiones la cláusula que previene expresamente una reunión del Consejo de Seguridad antes de primero de Septiembre, y

Tercera. - Supresión de la frase " que el régimen de Franco representa un peligro grave para la paz.

Se ha nombrado una Sub-comisión, for mada por los Delegados de Australia, Polonia y Gran Bretaña, para conciliar estos diversos puntos de vista, a fin de establecer un orden para la discusión del miércoles dia 26

De última hora

jera, se expresó en idéntico sentido, pidiendo a todos una colaboración eficaz.

GIBRALTAR. — Comunican de Ronda que en Andalucia se han efectuado novecientas detenciones de familias enteras, comprendiendo mujeres y niños, por intenpropio Delegado inglés, Mr. Cadogan, está, sificar la solidaridad del pueblo andaluz a

AVISO SOBRE LAS SUSCRIPCIONES Y FESTIVALES BENEFICOS

Volvemos a repetir que no se dejen sorprender nuestros amigos por suscripciones. peticiones, « quêtes », festivales y demás espectáculos « soi-disant » dedicados a los refugiados o a la resistencia interior.

El Gobierno de la República Española no ha autorizado a nadie, más que al Ministerio de Emigración, para que se ocupe en la ayuda a nuestros compatriotas.

S. P. I., 4, Rue Saulnier — PARIS (9°)